

Courrier des lecteurs

UMa

=== Jacques Ollier (Noisy-le-Sec), après avoir lu l'article de Michèle Gerbaldi sur la Grande Ourse (voir CC 15) nous écrit :

"Ovide, dans les Métamorphoses, parle une première fois de la constellation lorsqu'il raconte la légende de Phaéton, fils du Soleil, qui avait voulu conduire le char de son père. Il en dit : "Alors les Sept Trions de la région de glace connurent l'ardeur des rayons du Soleil et tentèrent vainement de plonger dans l'onde qui leur est interdite... Et tois aussu, rapporte-t-on, tu t'efuis plein de trouble, Bouvier, si lent que tu fusses à te mouvoir et bien que prisonnier de ton chariot."

Les Sept Trions, ce sont les sept boeufs de labour conduits par le Bouvier. Ceux-ci ne se couchent jamais et habitent la région de glace (en français le septentrion).

Un peu plus loin, lorsqu'il assimile cette fois la constellation à l'Ourse en reprenant la légende de Callisto telle qu'elle est citée dans l'article, il ajoute que Junon (encore elle), jalouse de ce que sa rivale Callisto et son fils Arcas aient été transformés en étoiles resplendissantes, a fait une démarche auprès des dieux maritimes, Téthys et l'Océan, afin que ceux-ci interdisent aux Sept Trions de venir se baigner dans leurs eaux (le bain ayant pour Ovide une vertu purificatrice que Junon, déesse du mariage et de la légitimité pour les Romains ne pouvait admettre).

A noter de plus qu'en grec le Bouvier était plutôt nommé Arctophylax ou Arctouros, ce qui veut dire : le gardien de l'Ourse."

Arcturus

===== D'une lettre de William Mountebank (Strafford on Avon):

Dans son livre Some famous stars, W.M.Smart écrit (p.41) qu'on était parvenu, avant Bessel, à un résultat sur la distance d'Arcturus en comparant son éclat à celui du Soleil. Comparaison qui s'appuyait sur l'hypothèse que les deux étoiles avaient le même éclat intrinsèque.

Le résultat auquel on serait parvenu plaçait Arcturus 3,25 millions de fois plus loin que le Soleil (au lieu de 2,5 millions de fois).

Qui aurait fait cette mesure et quand ? Smart ne le dit pas."

Le planétarium de Strasbourg

===== Depuis décembre 1981, un Planétarium installé dans l'ancienne salle méridienne de l'Observatoire de Strasbourg est ouvert au public. L'installation a été financée par la municipalité, le fonctionnement est confié à l'Université Louis-Pasteur, la gestion étant assurée par le Département d'Education Permanente, la direction scientifique étant assurée par l'UER Observatoire et plus personnellement notre amie

Agnès Acker. La vocation de ce planétarium est essentiellement éducative : diffuser des informations scientifiques correctes et accessibles à tous ; ce faisant lutter contre les aberrations entretenues par les marchands d'horoscopes et autres batteleurs de la science fiction.

L'instrument et sa coupole ont été construits par la firme américaine SPITZ et installés à Starsbourg par la Société française d'optique J.MEDAS. C'est le premier instrument de ce type en France, le second en Europe :

- La coupole, hémisphère de 8,24 m de diamètre est suspendue ce qui autorise de plus grands dégagements ; 65 spectateurs peuvent être accueillis.
- Les étoiles projetées sont de deux types ; les 80 les plus brillantes sont obtenues par projecteurs individuels, l'image stellaire apparaît ponctuelle, l'éclat réel est respecté et pour les plus brillantes, la couleur ; une boule percée de 2300 trous complète le ciel boréal avec une grande précision.
- Les mouvements sont réalisés autour de quatre axes, la rotation diurne, les variations de latitude, la révolution annuelle et un déplacement complet ; de plus le mouvement de précession est bien reproduit.
- Un système d'automatisation avec cassettes type ordinateur permet l'enregistrement de programmes.

Deux programmes de vingt minutes ont été ainsi préparés (après 4 et dix heures de travail). Pendant les deux mois de la période d'essais, ces programmes ont été utilisés une dizaine de fois. Les responsables envisagent de présenter un nouveau thème tous les deux mois avec un personnel de service réduit, une secrétaire et un opérateur et l'aide occasionnelle d'amateurs d'astronomie.

Des cours d'astronomie seront organisés pour les enseignants. Des séances en soirée accueilleront le grand public et une fois par mois seront suivies d'une visite des coupoles de l'Observatoire et l'observation du "vrai" ciel sous la direction d'astronomes de l'Observatoire de Strasbourg.

Pour de plus amples renseignements sur cette importante réalisation, les lecteurs des Cahiers Clairaut s'adresseront à Madame Agnès Acker, Observatoire de Strasbourg, 11 rue de l'Université.

Le temps

===== L'équipe de l'A.D.C.S. (Association pour le Développement de la Culture Scientifique) qui édite la revue Le Petit Archimède a édité en 1980 un livre de 300 pages sur le nombre π , travail collectif de 40 collègues qui a demandé plus de quatre années. Encouragée par le succès de cette première entreprise (en plus de la revue), l'équipe engage ses forces dans un nouveau numéro spécial sur le thème du temps. Parce qu'il touche tout à la fois aux sciences (astronomie, physique, géographie, biologie, ...) et à leur histoire mais aussi à l'histoire des peuples de leurs croyances, de leurs techniques, ce sujet très riche doit retenir l'attention des lecteurs des Cahiers Clairaut.

Appel est donc adressé aux lecteurs ; leurs idées, leurs suggestions, leurs propositions d'étude seront pris en compte. Tous renseignements, y compris sur le plan bibliographique ou iconographique seront accueillis avec intérêt. Leur participation peut aussi se concrétiser par l'écriture d'articles qui seront examinés par le comité de rédaction de l'A.D.C.S.

Pour tout renseignement sur le projet PAT, écrivez à A.D.C.S. (PAT), 61 rue Saint-Fuscien, 80000 Amiens.

Les Pléiades

===== On sait quel beau travail a été réalisé par le club des Pléiades, au CES Valeri de Nice, sur Galilée, dans le cadre d'un PACTE. Le club dispose maintenant d'un bon télescope qu'il a construit lui-même et d'un planétarium acquis à de bonnes conditions. Pour bien utiliser ce précieux matériel, le club entreprend la construction d'un observatoire dans la cour de récréation du CES. Grâce à des concours bénévoles, en particulier celui d'astronomes de l'Observatoire de Nice pour la conception, la réalisation va commencer. Un crédit de 50 000 F a été réuni par la Caisse d'allocations familiales, la Ville de Nice, la Jeunesse et les Sports, etc. Un délai de deux ans est prévu pour mener la construction à son terme.

Un bel exemple, en tout cas, de ce que peut faire un club et bravo pour ses animateurs.

A Besançon

===== L'Association Astronomique de Franche-Comté a publié en décembre 1981 le premier numéro de sa revue. Nous souhaitons longue vie et prospérité à notre confrère qui propose dans son premier sommaire :

- Pour une première connaissance du ciel par J.-P. Marchand
- Visibilité des planètes de janvier à mars 82
- Le solstice d'hiver par P. Chopard
- L'étoile des rois mages par J.P. Parisot
- Calendrier et astronomie chez les Mayas de l'Amérique centrale par A. Hayli.

On y aura relevé le nom de Jean-Paul Parisot, astronome à l'Observatoire de Besançon dont les lecteurs des Cahiers Clairaut ont déjà fait la connaissance par son article sur l'origine du système solaire dont le début a paru dans le numéro 15 et la suite dans le présent numéro.

Sciences et Loisirs

===== Voici un nouveau journal d'information pour les scientifiques amateurs. Son adresse : 5 rue de la Baume, 75008 Paris, abonnement 6 mois 60 F, un an 120 F. Le Rédacteur en chef est Jean-Paul Trachier que nous connaissons comme l'animateur d'un club très actif à Triel, un club qui accueille volontiers les groupes scolaires.

Dans le n°4 du 10 janvier de Sciences et Loisirs, nous lisons l'annonce d'un concours d'astronomie ouvert à tous les élèves de Sixième des établissements scolaires de France. Le thème du concours : faire trois dessins représentant

- un paysage lunaire avec la Terre à l'horizon ;
- un observatoire spatial qui orbite autour de la Terre ;
- une création libre, imaginer un ciel de rêve, ...

La date limite est fixée au 28 avril 1982. Pour recevoir le règlement du concours, écrire, en joignant un timbre pour la réponse à l'organisateur du concours : Société Populaire d'Astronomie de Toulouse, concours d'astronomie, BP 626, 31002 Toulouse. Une bonne occasion pour nous de saluer le dynamisme de cette société

Alsace astronomie

===== Le Bulletin n°7 du groupe Alsace de la SAF contient deux articles sur la photographie, planétaire par C.Arsidi et astrophotographie par R.Mosser, un article original sur le tourisme astronomique en Angleterre, enfin un article sur l'observation des étoiles variables.

Une commémoration

===== On notera tout de suite que le 12 octobre 1682, l'abbé Picard est mort. On se rappelle que c'est lui qui embaucha le jeune Römer lors de son voyage à Copenhague. Mais Picard est un astronome qui eut bien d'autres mérites. Les Cahiers Clairaut ne manqueront pas d'en reparler.

L'âge du capitaine

===== En rangeant de vieux papiers, K.Mizar a retrouvé une coupure de journal qu'il nous a transmise :

"Un ancien capitaine au long cours n'a plus que quelques mois à vivre. Il a toujours attendu pour mourir que le millésime de l'année de son trépas présente la même particularité que le millésime de l'année de sa naissance. Quel est l'âge du capitaine à la veille de sa mort ?"

Pour vous aider à répondre, K.Mizar nous rappelle que le problème était posé par M.Doublemètre, professeur de mathématiques amusantes à l'Université de Pythagore, USA, dans le numéro du 6 décembre 1935 de Vendredi ; et la date de parution est importante. Nous publierons la meilleure réponse reçue dans CC 17.

Des anneaux à l'intérieur des anneaux

===== Dans New Scientist du 28 janvier 82, Nigel Henbest fait état de résultats nouveaux sur l'anneau F de Saturne découvert par Voyager. Les enregistrements du photopolarimètre révèlent une structure fine, des dizaines d'anneaux là où la photographie n'en révélait qu'un.